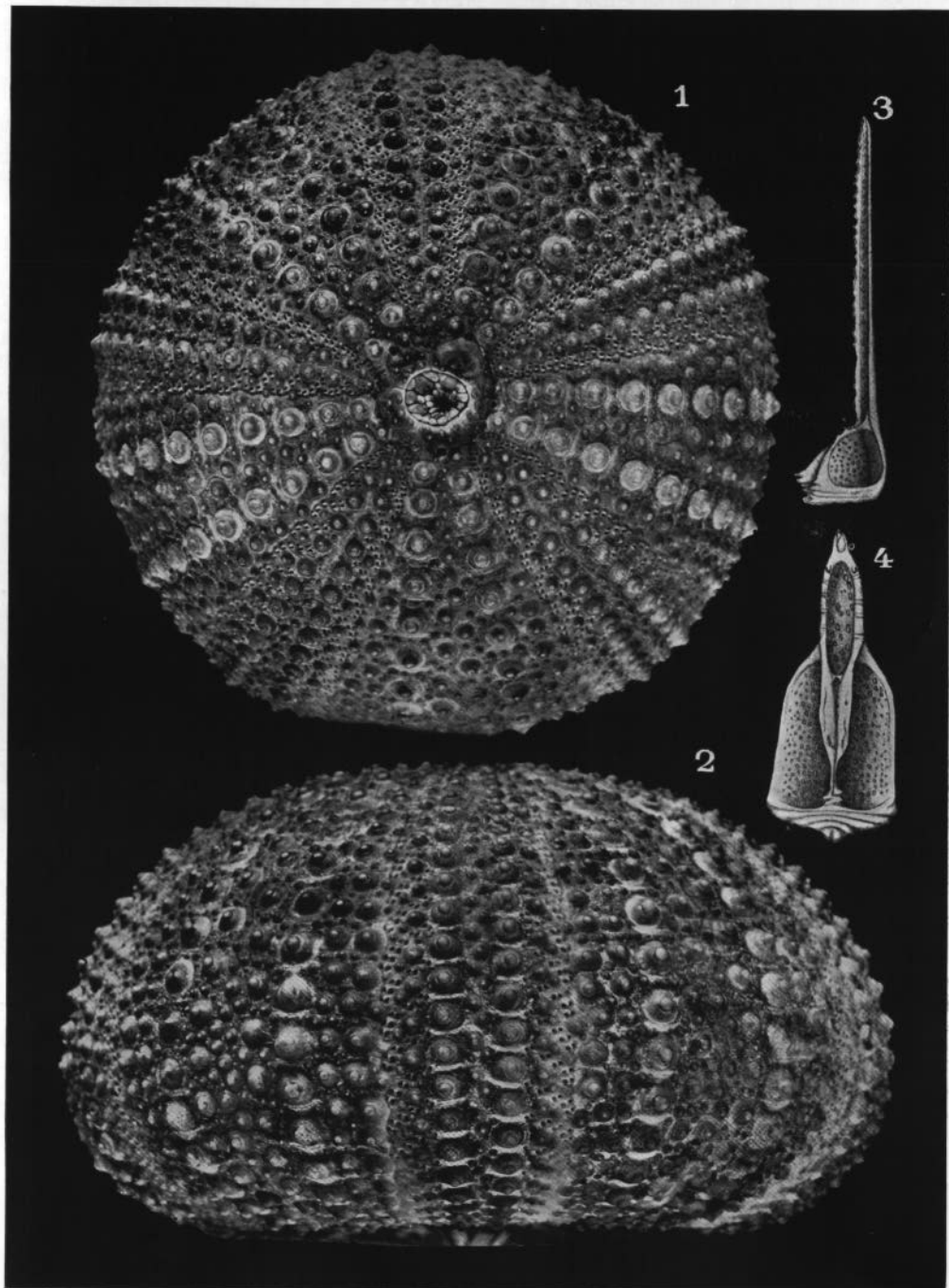


ECHINOIDEA

Echinidæ

Paracentrotus lividus

(LAMARCK)



EXPLICATION DE LA PLANCHE

Fig. 1. Test dépouillé des piquants ; face dorsale. — *Fig. 2.* Test dépouillé des piquants ; vue latérale. — *Fig. 3.* Valve de pédicellaire tridactyle, gross. 25. — *Fig. 4.* Valve de globifère, gross. 60.

Paracentrotus lividus (LAMARCK)

DIAGNOSE — Les pores, multigéminés, sont disposés en arcs de cinq ou six paires. Chaque plaque ambulacraire porte un tubercule primaire tandis que les plaques interambulacraires en portent quelques-uns qui forment des rangées verticales très apparentes. Les piquants sont assez longs, pointus, forts et serrés. Les pédicellaires globifères n'ont qu'une seule paire de dents latérales ; leurs valves sont courtes et ramassées et la partie basilaire est plus longue que le limbe. Les valves des pédicellaires tridactyles sont très longues : la partie basilaire est très courte, mais le limbe est très allongé et très étroit ; il est muni sur toute la longueur de ses bords de dents fines, coniques et pointues.

Les échantillons sont de grosseur moyenne et le diamètre du test dénudé est de 50 mm. en moyenne, mais il peut atteindre une taille un peu plus grande ; il est assez déprimé et la face ventrale est aplatie. L'appareil apical est petit mais assez saillant. La coloration des piquants varie du violet au vert-foncé et peut devenir brunâtre ou olivâtre ; le test lui-même est verdâtre.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Le *P. lividus* est extrêmement commun sur les côtes de France, principalement en Méditerranée où il est pêché et livré à la consommation par quantités très considérables. C'est surtout à la lisière des prairies de Zostères, à 3 ou 4 mètres de profondeur, qu'on le trouve en plus grande abondance ; il vit aussi fixé sur des rochers, les jetées des ports, etc. Il peut descendre jusqu'à 30 mètres, c'est-à-dire jusqu'à la limite extrême des prairies de Zostères. Il est très abondant dans toute la Méditerranée occidentale et dans l'Adriatique.

Le *P. lividus* est également commun dans l'Atlantique, depuis Biarritz jusqu'aux côtes de Bretagne et du Cotentin.

BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE, SYNONYMIE, OUVRAGES PRINCIPAUX

- 1872-74. — A. AGASSIZ. Revision of the Echini, p. 446, pl. Vb, fig. 3.
1883. — R. KÖHLER. Recherches sur les Échinides des côtes de Provence, p. 123.
1903. — TH. MORTENSEN. Ingolf Echinoidea, part 1, p. 123, pl. 17, fig. 19 et 21.
1921. — R. KÖHLER. Faune de France, Échinodermes, p. 123, fig. 84.
1927. — R. KÖHLER. Échinodermes de la faune d'Europe. Vol. 2, p. 59, pl. 12, fig. 12.

R. KÖHLER — 1928.